



Recommandations régionales concernant l'identification des médicaments jusqu'à l'administration

1/ Pour les formes orales sèches :

- Pour un médicament donné, préférer l'achat d'une spécialité proposant un conditionnement unitaire primaire (si cette présentation existe).
- Garder l'emballage primaire le plus longtemps possible pour disposer du N° de lot et de la date de péremption du fabricant.
- Conserver le conditionnement unitaire primaire des médicaments mis en place par le fabricant lorsque celui-ci existe.
- Ne pas découper à l'avance les blisters sans conditionnement unitaire.

En cas de reconditionnement:

Privilégier le surconditionnement ou le surétiquetage afin de garder le conditionnement primaire et ainsi pouvoir garder la date de péremption du fabricant. (En ce qui concerne le sur-étiquetage, il existe plusieurs solutions commercialisées proposant des formats d'étiquettes paramétrés en fonction des spécialités : Gestetiq A, Eticonform).

S'il y a déconditionnement/reconditionnement et donc perte de l'emballage primaire, la date de péremption devra être la plus courte possible. La date de péremption du laboratoire ne pourra pas être indiquée. (Les textes en attente se dirigent vers une date de péremption limitée à 7 jours). Les médicaments pouvant être altérés par le déconditionnement (par exemple comprimés effervescents) ne peuvent pas faire l'objet d'un déconditionnement, mais seulement d'un surconditionnement.

Pour les $\frac{1}{4}$ et les $\frac{1}{2}$ comprimés, déconditionner et couper le comprimé au dernier moment si possible (garder l'emballage primaire le plus longtemps possible) puis jeter le reste aux DASRI. Lors de la préparation en pilulier hebdomadaire, notamment pour le long séjour, un reconditionnement des $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{4}$ est possible avec les mêmes remarques concernant la date de péremption.

Pour le vrac, garder les boîtes entières et noter dessus la date d'ouverture. La péremption après ouverture dépendra des données du fabricant.

De façon générale, une politique différente peut être appliquée entre le court et le long séjour.

2/ Pour les flacons gouttes multi-doses:

Ne pas mélanger plusieurs produits et préparer les doses à administrer extemporanément.

3/ Pour les injectables préparés dans les services de soins:

Les poches de perfusion doivent être étiquetées.

Ne pas écrire au feutre sur la perfusion.

Il semble intéressant que les éléments suivants figurent sur l'étiquette :

- 3 premières lettres du nom du patient,
- N° de chambre ou de lit
- Nom du produit, voie d'administration, dose
- Durée de perfusion (heure de pose, débit éventuel).

L'utilisation d'étiquettes pré-imprimées avec les champs à renseigner peuvent être utilisées.

Rappel : l'administration sera réalisée par l'infirmière qui a préparé la perfusion après avoir vérifié l'identité du patient et la concordance avec la prescription. La préparation des poches de perfusion doit être réalisée de façon extemporanée.